

Fiche d'accompagnement no. 6

Jésus Christ chemin d'humanisation

Au centre de la démarche catéchuménale:
le candidat et la Parole de Dieu

Catéchuménat de Montréal



Voies d'avenir
en pastorale catéchuménale
des adultes

Le service du Catéchuménat, une responsabilité partagée

« Afin de garantir que l'expérience acquise dans les milieux profite à l'ensemble des intervenants, il est nécessaire que les régions et les regroupements paroissiaux, coordonnent leurs efforts en lien avec le catéchuménat diocésain. Pour favoriser la circulation de l'information à tous les niveaux, les responsables locaux communiquent au catéchuménat diocésain les noms des candidats en cheminement, ainsi que ceux des collaborateurs (accompagnateurs, catéchètes, pasteurs, parrains, marraines).

De son côté, le service du catéchuménat diocésain soutient et accompagne les communautés dans la mise en place des parcours catéchuménaux.

En lien avec les milieux, il voit à la formation initiale et permanente des collaborateurs et à leur ressourcement. Il fournit des outils susceptibles d'aider les collaborateurs dans l'exercice de leur mission. Il propose aux pasteurs des outils liturgiques propres au catéchuménat.

S'il y a lieu, le catéchuménat diocésain accompagnera les catéchumènes, particulièrement pour les catéchèses, là où les ressources sont insuffisantes.

Enfin, toujours en lien avec les régions et les regroupements paroissiaux, le service du catéchuménat diocésain produira des outils d'évaluation des expériences vécues. »

Service du catéchuménat de Montréal, Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, septembre 2009.

À qui s'adresse cette fiche :

Cette fiche s'adresse aux pasteurs, aux catéchètes, aux accompagnateurs et à toutes les personnes concernées par la pratique catéchuménale auprès de ceux qui demandent le baptême et/ou la confirmation.

La pratique catéchuménale se caractérise par la diversité des tâches et des acteurs mis en cause. Chaque acteur intervient, d'une manière particulière dans le domaine qui lui est propre (accompagner, célébrer, catéchiser...). C'est pourquoi nous recommandons de réunir, autour du pasteur, toutes les personnes concernées pour étudier ce document.

Toute personne engagée dans la mission évangélisatrice de l'Église pourra puiser dans cette fiche : ressources, inspiration et points de repère pour accomplir son apostolat.

La parole est à vous !

Le service du catéchuménat du diocèse de Montréal est heureux de vous présenter cette fiche d'accompagnement comme un soutien à votre action pastorale. Elle est conçue pour refléter le mieux possible les défis et la mission ecclésiale que vous vivez sur le terrain en rapport avec la mise sur pied d'activités d'ordre catéchuménal.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions. Sont également bienvenues vos recommandations de thèmes pour des fiches à paraître. Si vous avez besoin de formation dans votre milieu, faites-le nous savoir.

Vous pouvez communiquer avec nous par courriel, à l'adresse suivante :

catechumenat@diocesemontreal.org

par téléphone, au numéro suivant:
(514) 931-7311, poste 253

Des textes inspirateurs :

Toute personne humaine est la route de l'Église

La personne humaine est la route de l'Église, route qui se déploie, d'une certaine façon, à la base de toutes les routes que l'Église doit emprunter, parce que la personne — toute personne sans aucune exception — a été racheté par le Christ, parce que le Christ est en quelque sorte uni à chaque humain sans aucune exception, même si ce dernier n'en est pas conscient ».

Encyclique Redemptor hominis, Le rédempteur de l'Homme, Jean-Paul II, 4 mars 1979, chap. III, no. 14.

L'évangile de Jésus : révélation de l'humain

L'Évangile est une voie d'épanouissement, de juste tension entre libération et engagement, accomplissement et dépassement de l'humain, où il devient de plus en plus sujet de sa vie et de son expérience spirituelles. (1) Cet aspect de la Révélation s'avère très pertinent dans notre société «thérapeutique comme jamais on en a eue, où les individus poursuivent sans fin leur moi identitaire». (2)

Proposer aujourd'hui Jésus Christ, Une voie de liberté et de responsabilité, Projet diocésain d'éducation à la foi à tous les âges de la vie, 31 mai 2003, p. 13.

**La démarche catéchuménale, une richesse :
au centre, le candidat et la Parole de Dieu**

La démarche catéchuménale se réalise dans une plongée au cœur de l'histoire d'une personne qui fait l'apprentissage d'une rencontre unique et singulière, celle du Christ vivant et ressuscité. C'est une marche qui, comme celle des disciples d'Emmaüs, est faite de passages, de découvertes, de transformations et de conversions mais aussi de questionnements, de doutes et de tâtonnements. D'une certaine manière, la Parole s'incarne dans la parole étonnante d'un candidat touché par Dieu. Le candidat et l'Évangile sont un même pivot autour duquel s'articule la démarche catéchuménale.

Service du catéchuménat de Montréal, Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, septembre 2009.

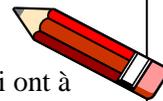
La pertinence de la proposition chrétienne

C'est en favorisant cette rencontre de Jésus Christ que l'évangélisation apporte sa contribution à l'humanisation intégrale des personnes et de la société... / Par humanisation, on entend ici le processus par lequel les personnes et les sociétés s'efforcent d'atteindre à l'authenticité humaine. Par humanisation intégrale, on veut d'abord signifier que le devenir humain suppose l'ouverture à une transcendance... / L'Assemblée des Évêque du Québec définit l'orientation générale suivante pour la formation à la vie chrétienne au Québec pour les années à venir : *Ouvrir à la rencontre du Christ, voie d'humanisation intégrale pour les personnes et pour le monde.*

Jésus Christ chemin d'humanisation, orientations pour la formation à la vie chrétienne, Assemblée des évêques du Québec, Médiaspaul, 2004, pages 19 – 23.

Pour votre réflexion

- À la lecture de ces textes inspirateurs, quels éléments vous rejoignent le plus ? Le moins ?
- « Là où vous avez les pieds » comment le candidat et la Parole de Dieu sont-ils premiers dans votre pratique ? Comment pourraient-ils l'être plus ?
- Que signifie pour vous l'expression : « humaniser » ? Jésus chemin d'humanisation ?
- Dans votre milieu, pouvez-vous identifier des personnes, des organismes, des activités qui ont à cœur l'humanisation des personnes ? Avez-vous essayé de créer des liens avec eux ?



¹ Paul-André Giguère, *Catéchèse et maturité de la foi*, Novalis/Lumen Vitae, 2002, chap. 4.

² Jacques Grand'Maison, *La manie du refus global*, La Presse, 16 février 2003

Jésus-Christ chemin d'humanisation est une fiche proposée dans la foulée des Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes et annoncée comme un complément à la fiche No2 : *Faire une relecture de son aventure spirituelle*. Dans cette fiche, nous essaierons de broser un portrait de Jésus en tant que chemin d'humanisation, modèle ultime pour toute personne en recherche d'authenticité, d'autonomie et de sainteté.

L'accompagnant – l'accompagné

L'expression **accompagnant** désigne ici toute personne significative dans la démarche d'un candidat : un pasteur, une communauté, un accompagnateur, un animateur de communauté catéchuménale, un parent, etc. L'**accompagné** désigne le candidat qui chemine vers le (les) sacrement(s) de l'initiation chrétienne.



INTRODUCTION : TROIS POINTS DE REPÈRE PASTORAUX



1. L'accompagnateur est un témoin privilégié de l'action de Dieu dans la démarche d'un candidat

La démarche de type catéchuménale permet au candidat de découvrir la personne vivante du Christ et de s'y laisser convertir ou transformer. Il va donc s'opérer, de façon graduelle et non linéaire, un changement dans la vie du candidat. La conversion chez les candidats se manifeste habituellement par de tous petits changements. Les candidats se situent au niveau de l'éveil, de la réception d'une nouvelle valeur ou d'une nouvelle manière d'être.

La Parole de Dieu ne vient pas changer comme par magie une situation humaine. Elle vient donner un sens neuf à ce qui est déjà vécu ou donner du sens à ce qui n'en a pas. Le rôle de l'accompagnateur est d'être un témoin privilégié de cette conversion qui se produit chez le candidat. Sa tâche dans la démarche est de mettre en place les conditions pour que se produise cette conversion, notamment en favorisant la circulation de sens entre le vécu et la Parole de Dieu. Le reste appartient à l'Esprit !

2. Croître dans la maturité dans la foi

"Maturité. Ce mot évoque l'idée de plénitude. De plein développement. De pleine possession. La maturité est un état vers lequel on tend. Un état dans lequel on entre progressivement en intégrant les expériences de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse et de l'âge adulte. La maturité est une réalité dynamique. Il y a toujours place pour le progrès, comme il y a possibilité de régression.

Il en est de même de la maturité dans la foi. Elle ne s'acquiert pas de façon subite, mais par étapes, au rythme d'un cheminement qui demande parfois des efforts. C'est une tâche de toute la vie. A travers les questions, les expériences, les crises de la vie, la foi a besoin de se renouveler. Certains rôles assumés au cours de l'existence exigent que l'on développe un nouvel équilibre dans la vie de foi. De plus, la maturité dans la foi compte, elle aussi, plusieurs facettes. Autant de traits qui dessinent le portrait du croyant adulte."

Andragogie et maturité dans la foi, Dossiers d'andragogie religieuse, Office de catéchèse du Québec et Novalis, Ottawa, 1983, page 7.

3. Explorer son expérience humaine et spirituelle de façon réaliste

Dans cette fiche, vous trouverez des pistes de questionnements à partir d'un portrait de Jésus, chemin d'humanisation. Jésus y est présenté comme un ultime modèle à atteindre. Il ne faut surtout pas se servir de cette fiche comme un photocopieur qui ferait de nous des pâles copies de Jésus. Il serait vain de d'y voir un point d'arrivée; on verserait alors dans le découragement, le perfectionnisme ou l'angélisme! Au contraire, cette fiche doit être utilisée comme un outil réaliste de croissance et de développement. Il est important de mettre l'accent sur les points positifs et de les faire siens pour les travailler un à un, à petits pas.

Jésus Christ chemin d'humanisation

Accomplir sa vie à la suite du Christ Jésus

Nous essaierons de brosser un portrait de Jésus en tant que chemin d'humanisation, modèle ultime pour toute personne en recherche d'authenticité et d'autonomie. Vous y trouverez des pistes de questionnements vous permettant de vous situer dans votre processus de croissance vers l'autonomie (humanisation) et la sainteté. *Ces pistes s'appliquent également avec beaucoup de discernement à la personne que vous accompagnez vers la réception des sacrements de l'initiation chrétienne.*

Présenter Jésus-Christ vivant au cœur des relations interpersonnelles, c'est reconnaître la démarche d'un Dieu qui a choisi d'être homme pour être accueilli et compris des hommes. Sans minimiser l'intervention de Dieu dans la naissance de la foi, il est important de se rapprocher des besoins et des attentes des humains d'aujourd'hui, préoccupation qui a d'ailleurs été prédominante tout

au long de la vie de Jésus-Christ. Même si dans l'ordre de la causalité, Jésus fait les premières démarches vers l'humain, il peut être aussi perçu comme un modèle, un prototype d'humanisation au cœur de l'histoire et des défis du présent.

« *Laissez-vous guider intérieurement par un esprit renouvelé. Adoptez le comportement de l'homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu.* » Épître aux Ephésiens 4, 23 – 24

La personne humaine accède à l'autonomie par et dans ses relations. Pour le chrétien, les relations interpersonnelles deviennent un lieu de rencontre de Jésus le Christ. La relation interpersonnelle est l'union de deux personnes qui respectent chacune l'altérité de l'autre et s'entraident à accéder à l'autonomie. La personne humaine se construit par et dans ses relations.

ACCÉDER À L'AUTONOMIE À LA MANIÈRE DE JÉSUS

Tout comme dans le portrait de Jésus par rapport à lui-même (voir annexe 1), la personne actualisée ou autonome apparaît essentiellement comme un être *épanoui, équilibré et engagé*. C'est une personne ouverte à elle-même. Elle est lucide et réaliste car elle se connaît : elle identifie correctement ses motivations et ses « ressentis ». Elle

se prend en charge : elle n'accueille pas seulement ses « pulsions », mais les oriente ; elle évalue son vécu, fait des choix judicieux et porte la responsabilité de ses choix. C'est une personne responsable. Enfin, elle sait s'impliquer, s'engager, se compromettre et contester. Elle est compétente et efficace.

Suggestions de questions pour guider l'accompagnant et l'accompagné :
Comment est-ce que je progresse vers mon AUTONOMIE ?



1.1 Mon ouverture à soi

Quelle est mon estime de soi ? Mésestime, juste estime, surestime ; Comment est-ce que j'accueille mes ressentis ? Colère, peur, peine, joie ; Comment suis-je présent à moi-même et attentif à mes besoins ?

1.2 La prise en charge de ma vie

Quelle est ma capacité à faire des choix ? ; Comment est-ce que j'assume mes responsabilités ?

Quelle est ma capacité d'adaptation à mon environnement et au changement ?

1.3 Mon action sur l'environnement

Quel est mon degré d'implication et d'engagement ? ; Puis-je me compromettre et contester ? Comment se manifeste mon rayonnement, mon influence, mon leadership ?

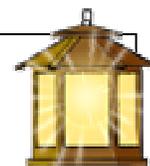
Référence: les pages 3 à 6 de cette fiche, contiennent des extraits de l'ouvrage : *À la rencontre de l'autre*, Groupe de recherche de la fondation Georges Perras, Montréal, 1978. Nous en proposons l'inspiration dans le cadre d'un accompagnement catéchuménal.

FAVORISER L'AUTONOMIE DE L'AUTRE À LA MANIÈRE DE JÉSUS

Tout comme dans le portrait de Jésus par rapport aux autres (voir annexe 2), la personne actualisée ou autonome apparaît comme un être capable d'attitudes comme *l'ouverture, le respect et le leadership*. En d'autres termes, l'attitude la plus apte à aider l'autre à accéder à l'autonomie, c'est-à-dire à s'épanouir, à se prendre en charge et à devenir compétent en est une de considération positive inconditionnelle ou d'estime, de confiance, de respect : respect du vécu de l'autre, respect de son droit à prendre les décisions qui le concernent. C'est

aussi une attitude de compréhension «empathique» qui s'efforce de percevoir le comportement de l'autre en se centrant sur la subjectivité de l'autre. Enfin, une attitude de disponibilité active découlant du sens de la solidarité donnera à l'autre le goût de s'engager dans l'action, grâce à l'influence bénéfique d'une présence de qualité qui est de l'ordre du leadership. Une personne qui s'actualise, c'est aussi une personne capable d'entrer en communication avec d'autres personnes et d'établir de saines relations interpersonnelles !

Suggestions de questions pour guider l'accompagnant et l'accompagné :
Quels sont les pas que je fais pour FAVORISER L'AUTONOMIE DE L'AUTRE ?



2.1 Mon ouverture à l'autre

Comment est-ce que je respecte et accueille l'autre dans ses différences ? Quelle est ma capacité d'accepter l'autre tel qu'il est ? Comment est-ce que je puis aider l'autre à s'épanouir dans ses propres capacités, talents et goûts ? Comment est-ce que je l'aide à se connaître ?

2.2 Ma valorisation des ressources de l'autre

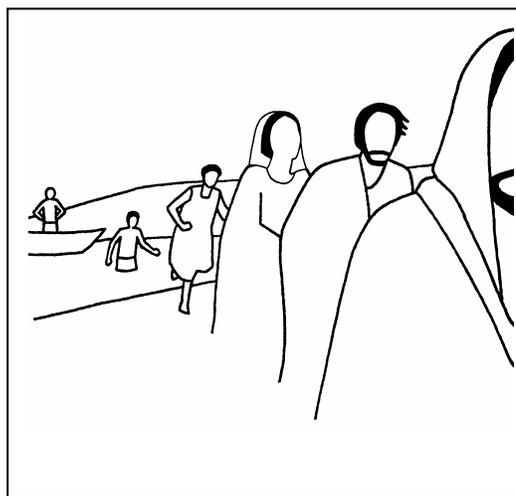
Comment est-ce que j'aide l'autre à se prendre en charge à sa façon ? Comment est-ce que je démontre

respect et accueil par rapport au choix que l'autre fait ? Comment est-ce que je permets à l'autre de prendre des responsabilités et d'exprimer ce qu'il est à sa manière, selon ses talents, qualités, capacités ?

2.3 La promotion de la participation de l'autre

Comment est-ce que je partage mes ressources avec les autres ? Quelle est ma capacité de travailler en équipe ? Comment est-ce que j'exerce mon leadership ? Comment puis-je m'effacer pour permettre à l'autre de croître ?

PORTRAIT DE JÉSUS DANS SES RELATIONS PAR RAPPORT À LUI-MÊME ET AUX AUTRES



N'hésitez pas à vous référer au « Portrait de Jésus dans ses relations », que vous trouverez en annexes, comme étant un modèle inspirateur pour votre aventure spirituelle. Les récits évangéliques nous révèlent le Dieu vivant venu à nous en Jésus Christ. Ils nous révèlent le visage humain de Dieu.

Nous découvrons alors, en Jésus, l'Homme Nouveau : épanoui, équilibré, engagé jusqu'à la mort dans la lutte pour la justice, la vérité, la vie.

Nous découvrons en lui le compagnon de route attentif, accueillant et discret dont la présence fut, pour tous ceux qui l'ont approché, un appel constant à se dépasser dans le don de soi où se réalise la plus haute forme d'autonomie.

Bonnes et fructueuses découvertes!

Annexe 1 : Portrait de Jésus par rapport à lui-même

1. Jésus était une personne épanouie

- a) Il avait de l'estime pour lui-même
- «Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis» (Jn 13, 13)
 - La conscience qu'il avait de sa mission, son assurance:
 - dans la synagogue de Nazareth (Lc 4, 16-22)
 - dans l'entretien avec Nicodème (Jn 3, 11-13)
 - «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez» (Lc 10, 23-24)
- b) Il était capable de s'émouvoir
- «Jésus fut dans l'admiration» (Mt 8, 10)
 - «Il tressaillit de joie» (Lc 10, 21)
 - «Ému de compassion» (Mc 1, 41)
 - «Jésus se troubla» (Jn 11, 33)
 - «Maintenant, mon âme est troublée» (Jn 12, 27)
 - «Et quelle n'est pas mon angoisse» (Lc 12, 50)
 - «En proie à la détresse» (Lc 22, 44)
 - Sa déception devant le refus (Mt 23, 37-38)
 - Sa colère dans le Temple (Jn 2, 14-17)
- c) Il se connaissait
- Il s'identifie comme un bon vivant (Mt 11, 19)
 - Il identifie ses sentiments (Jn 12, 27)
 - «Je suis doux et humble de cœur» (Mt 11, 28-30)
 - Sur ses origines, sa mission, son avenir (Jn 13, 3)
- d) Il aimait la solitude
- «Le jour venu, il sortit et se rendit dans un lieu désert» (Lc 4, 42)
 - «Bien avant le jour... il s'en alla dans un lieu désert et là il priait» (Mc 1, 35)
 - «Mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait» (Lc 5, 16)

2. Jésus était une personne équilibrée

- a) Il était maître de lui-même
- Son jeûne au désert (Mt 4, 1-4)
 - Son silence sur la croix face aux insultes (Lc 23, 35-43)
 - Son attitude face aux effusions de la pécheresse

- repentie (Lc 7, 36-50)
- De même dans l'épisode de l'onction à Béthanie (Mt 26, 6-13; Jn 12, 1-8)

- b) Il assumait ses responsabilités jusqu'au bout
- «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son oeuvre à bonne fin» (Jn 4, 34)
 - Au moment de son arrestation, il protège ses apôtres (Jn 18, 8-9)

3. Jésus était une personne engagée

- a) Il agissait
- «Il cheminait à travers villes et villages, prêchant et annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu» (Lc 8, 1)
 - Voir aussi Lc 4, 43
 - Il savait ce qu'il voulait : «Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé» (Lc 12, 49)
 - Il assumait les risques de l'action : «Je dois poursuivre ma route...» (Lc 13, 31-33)
- b) Il s'impliquait
- Sa démarche auprès de Jean-Baptiste (Mt 3, 13-15)
 - «Rendez à César ce qui est à César et à Dieu...» (Mt 22, 21)
 - «Je suis le bon pasteur; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis» (Jn 10, 11)
 - La parabole de la brebis perdue (Lc 15, 4-6)
- c) Il se compromettait
- Chez les Samaritains (Jn 4, 40)
 - Chez Matthieu, le publicain (Mt 9, 9-13)
 - Chez Simon, le pharisien (Lc 7, 36)
- d) Il contestait
- Il expulse du Temple les vendeurs (Lc 19, 45-46)
 - Il dénonce les scribes et les pharisiens (Mt 23, 1-36)
 - «Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat» (Mc 2, 27)
 - «Cessez de juger sur l'apparence». (Jn 7, 24)

Annexe 2 : Portrait de Jésus par rapport aux autres

4. Jésus était ouvert aux autres

- a) Il était accueillant à l'égard de tous, sans préjugés
- Les enfants (Mt 18, 2; 19, 13-15) ; les femmes (Jn 4, 7-9, 27) ; les lépreux (Mc 1, 40-42) ; les étrangers (Lc 7, 1-10) ; les ennemis (Lc 6, 27-28; 10, 30-37)
 - Les pécheurs - dont les publicains (Mc 2, 15-17; Lc 7, 37-39; 15, 1-2; 19, 7-10) ; les pharisiens (Jn 3, 1-2)
 - Les Samaritains (Jn 4, 9, 39-40)
 - «Venez à moi, vous tous qui peinez...» (Mt 11, 28)
- b) Il était compréhensif et indulgent
- «Moi non plus, je ne te condamne pas. Va...» (Jn 8, 11)
 - «Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font» (Lc 23, 34)
 - Sur le pardon (Mt 18, 21-22)
 - Avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-32)
- c) Il a aidé ses disciples à s'épanouir et à se connaître
- Nathanaël (Jn 1, 45-51)
 - La Samaritaine (Jn 4, 7-19, 28-29)
 - «Seigneur, augmente en nous la foi» (Lc 17, 6)
 - Les fils de Zébédée (Mt 20, 20-23)
 - «Tu comprendras plus tard» (Jn 13, 7)
 - Annonce du reniement de Pierre (Lc 22, 31-34; Jn 13, 36-38)
 - Le jeune homme riche (Mc 10, 17-22)
 - «De quoi discutiez-vous en chemin?» (Mc 9, 33)
 - Devant Pilate (Jn 18, 34-35, 38; 19, 9-12a)

5. Jésus était respectueux des autres

- a) Il tenait compte de leur décision, de leur désir
- «Si tu veux...» (Mt 19, 16, 21-22)
 - «Qu'il advienne selon ton désir !» (Mt 15, 28)
 - «Veux-tu guérir?» (Jn 5, 6)
 - «Si quelqu'un a soif...» (Jn 7, 37)
 - Voir aussi Jn 4, 10
 - «Si quelqu'un veut venir à ma suite...» (Mt 16, 24)
 - La multiplication des pains (Mt 15, 32-37)
- b) Il était exigeant
- «Te voilà guéri; ne pêche plus» (Jn 5, 14)
 - «Désormais, ne pêche plus» (Jn 8, 11)
 - Sur la correction fraternelle (Mt 18, 15-17)
 - Les paraboles des talents (Mt 25, 14-30) et des mines (Lc 19, 15-26)
 - La parabole du figuier stérile (Lc 13, 6-9)
 - La parabole des vigneronniers homicides (Mt 21, 40-41)

- La vigne véritable (Jn 15, 1-2)

- c) Il a aidé ses disciples à se prendre en charge et à se libérer
- «Lève-toi, prends ton grabat et marche... Te voilà guéri, ne pêche plus» (Jn 5, 8, 14)
 - «Moi non plus, je ne te condamne pas, Va, désormais ne pêche plus» (Jn 8, 11)
 - La conversion de Zachée (Lc 19, 5-10)
 - La conversion de la Samaritaine (Jn 4, 7-30)

6. Jésus avait du leadership

- a) Il était toujours disponible
- «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Lc 22, 27)
 - «Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon...» (Mt 20, 28)
 - Le lavement des pieds (Jn 13, 4-5)
- b) Il avait l'esprit d'initiative
- «Je donne ma vie... On ne me l'ôte pas; je la donne de moi-même» (Jn 10, 17-18)
 - «Je suis la lumière de monde; qui me suit...» (Jn 8, 12)
- c) Il a voulu s'effacer
- «Il vaut mieux pour vous que je parte» (Jn 16, 7)
 - « Puis Jésus disparut à leurs regards » (Lc 24,31)
- d) Il a aidé ses disciples à s'engager et leur a donné l'audace des grandes aventures
- «Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes» (Mt 4, 19-20)
 - «La femme laissa donc sa cruche et s'en alla à la ville dire aux gens...» (Jn 4, 28-30)
 - L'ex-démoniaque renvoyé chez lui (Mc 5, 18-20)
 - «Je suis la lumière du monde: qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres» (Jn 8, 12)
 - «Je vous ai donné un exemple, afin que vous agissiez comme j'ai agi envers vous» (Jn 13, 15)
 - «Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres... comme je vous ai aimés...» (Jn 13, 34-35)
 - La mission des Douze (Lc 9, 1-2)
 - La mission des Soixante-Douze (Lc 10, 1-9)
 - Pierre confirmé dans sa mission (Jn 21, 15-19)
 - Mission des Onze, à l'Ascension (Mt 28, 16-20; Lc 24, 48-49)

LE CANDIDAT ET LA PAROLE DE DIEU

Le Rituel précise que des laïcs, des catéchistes, des diacres, des prêtres doivent veiller à assurer « une présentation de l'Évangile appropriée aux candidats et à offrir l'aide nécessaire pour qu'ils puissent coopérer à la grâce de Dieu ». (RICA) *Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes*, Desclée/Mame, 1996, no. 67.

PRÉSENTER L'ÉVANGILE

Qu'est-ce qu'«une présentation de l'Évangile appropriée» ?

D'après le *Guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*,

« Il s'agit de permettre au nouvel arrivant un premier contact avec le fondement de la vie chrétienne, à savoir la vie de Jésus qui apporte le salut de Dieu à tous les hommes.

Présenter l'Évangile, c'est d'abord montrer, par toutes sortes de moyens, que la vie de Jésus est Bonne Nouvelle pour celui qui la reçoit et la met en œuvre dans sa propre existence. Mais c'est aussi une mise en contact avec la Bible, dans sa matérialité, en permettant de la toucher, de la manipuler, de se familiariser avec le livre : regarder sa structure ; repérer des dates et des événements ; connaître quelques personnages ; mais aussi feuilleter un Ancien Testament en hébreu, un Nouveau Testament en grec, une Bible enluminée ou illustrée, ou d'autres encore. Tous ils expriment, de manière diversifiée, la foi des hommes.

Il sera judicieux de commencer par le Nouveau Testament qui permet une proximité avec Jésus, les communautés primitives et les premiers croyants. Présenter l'Évangile, c'est surtout sensibiliser le sympathisant à son contenu : des passages choisis mettront en relief quelques aspects de l'enseignement de Jésus pouvant toucher, concerner la vie de celui qui arrive. Il ne s'agit donc pas de se lancer dans une étude systématique mais de permettre une familiarisation et une première découverte. »

Guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, Cerf/CNPL, Paris 2000, pages 78 et 79

Doit-on favoriser chez le candidat une lecture personnelle des Écritures ?



Il n'y a pas de réponses simples à cette question. Tout dépend ! De quel univers religieux vient-il ? A-t-il déjà une connaissance des livres bibliques ? Quelle en est sa lecture ? Par exemple : le fondamentalisme, le nouvel-âgisme, etc. Qu'y cherche-t-il ? Des connaissances livresques ou une aventure de foi ?

D'abord, quelques questions afin de situer face à la Parole de Dieu :

- Que sais-tu de la Bible ? En as-tu une ? L'as-tu déjà lu ?
- Si tu as déjà lu ou entendu des passages de la Bible, cela t'a : Étonné ? Ému ? Révolté ? Paru difficile à comprendre ? Fais réaliser une découverte ? Rapproché de Dieu ? Des chrétiens ?
- As-tu déjà senti que Dieu te parlait à travers un passage de la Bible ? Si oui, lequel ?

La Bible, qu'est-ce que c'est ?

Très sommairement, la Bible est une bibliothèque, un ensemble de livres, 2 parties formant un tout :

- Ancien Testament ou Première Alliance : la Bible des Juifs divisée en Loi (Torah), Écrits et prophètes.
- Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance proposée par Jésus : Évangiles, Actes des apôtres, Épîtres, Apocalypse.

Tous ces livres sont de genres variés : poème, parabole, conte, histoire, prière, loi, prescription morale, discours. Tous parlent de Dieu à leur façon. Ces Livres ont été écrits par des croyants inspirés par Dieu. Écoutant ce que Dieu leur disait, ils ont exprimé leur foi.

On lit la Bible lentement, à petites doses, comme un message qu'on garde, qu'on laisse résonner en soi.

DIEU PARLE et se révèle à travers la Bible.

La Bible transmet la Parole de Dieu se manifestant dans l'histoire de son peuple et surtout en Jésus. La Parole de Dieu est actuelle. Elle s'adresse à nous aujourd'hui. La Parole de Dieu nous appelle : si nous l'écoutons et l'accueillons, elle nous change, nous éclaire, nous nourrit, elle nous fait parler et agir.

À titre indicatif seulement, si cela convient, voici quelques suggestions :

- Apporter une Bible, la présenter, la feuilleter.
 - Apprendre à retrouver une référence dans les écrits bibliques.
 - Faire attention au découpage, aux grands titres et au sous-titrage.

 - Inviter à lire les introductions des différents livres qui renseignent sur l'auteur, le genre littéraire, l'époque de rédaction, etc.
 - Regarder les notes de la Bible qui constituent une sorte de « mode d'emploi ».
 - Nommer ou faire nommer des personnages ou événements bibliques connus.
 - Trouver dans la Bible les endroits où un personnage ou un événement est évoqué.
 - Explorer les cartes qui accompagnent habituellement une Bible.
- Faire comprendre que même si la Bible est une histoire ancienne et qu'elle nous parle de nos prédécesseurs dans la foi, elle est davantage une parole pour aujourd'hui, un appel à entrer dans l'Alliance.
 - La Bible devient vivante dans la mesure où nous prenons le temps, avec d'autres croyants, de la méditer et de nous laisser transformer par elle. Toute l'histoire du candidat (famille, passé, milieu, etc.) n'est pas secondaire dans la démarche. Bien au contraire, elle est primordiale.
 - C'est à travers elle qu'il est lui-même une « histoire sacrée ». La démarche catéchuménale rappelle que l'histoire de tout croyant est une succession d'alliances, d'abord conclues, quelquefois brisées, toujours à raviver.

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». 1 Samuel 3,10

« La parole de Dieu est tout près de toi ; elle est dans ta bouche et dans ton coeur, pour que tu la mettes en pratique ». Deutéronome 30,14